

Proche de la nature et à l'écoute des éléments qui l'entourent, Marcel Miracle dessine une lecture du monde qui échappe aux codes et aux attentes classiques que nous pourrions avoir d'une œuvre. Conditionnée par une lecture-écriture du monde selon une science très ancienne, son œuvre happe notre regard par son esthétique mystérieuse, nous interroge sur sa symbolique puis nous fascine par les interprétations multiples que l'on peut en donner.

La dernière série de dessins de Marcel Miracle est un travail de quatre-vingts dessins couplés avec des textes inspirés d'une tétralogie de mémoires de Blaise Cendrars, auteur qu'il affectionne particulièrement. Le dessin côtoie de manière indissociable des extraits de *l'Homme foudroyé*, *La Main coupée*, *Bourlinguer* ou encore *Le lotissement du ciel*. Le dessin noir et blanc à l'encre de chine sur papier ivoire répond à une charge symbolique précise et justifiée. Il faut savoir que la géomancie, pratique divinatoire du sidiky malgache à laquelle l'artiste a été initié, est codifiée selon seize assemblages de figures faites de points. Marcel Miracle structure sa pratique du dessin selon la configuration de ces assemblages de figures.

Chaque point correspond à une image mentale d'un texte de Blaise Cendrars. Pour cette série de dessins, les quatre textes sont associés à quatre figures de la géomancie.

Rien n'est donc anodin ou laissé au gré du hasard. Même si l'interprétation est libre, l'artiste livre une œuvre parsemée de sens mystique, délibérément associée aux mémoires autobiographiques de Blaise Cendrars. L'artiste puise dans une pratique ancestrale divinatoire ancrée dans le présent et nous livre une œuvre admirablement hypnotique. Marcel Miracle jongle avec les notions du temps pour s'en échapper mais nous en délivre aussi par la même occasion.

Armelle Dakouo

in A rebrousse temps, AKAA 2021